

Le cirque, trait d'union Nord-Sud

Onze jeunes artistes de cirque inuits accueillis par le Cirque Éloize ont vécu toute une aventure la semaine dernière à Montréal. Des étoiles plein les yeux, ils sont rentrés chez eux, ambassadeurs d'une rencontre entre deux mondes avec le cirque comme trait d'union.

LÉA ROBOAM
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est un moment rare que nous a offert le Cirque Éloize en nous faisant rencontrer la troupe Artcirque, formée de jeunes d'Igloolik, au Nunavut, en visite à Montréal. Quelques rares privilégiés ont pu assister à leur spectacle de fin de stage dans les locaux du Cirque Éloize.

Avec un souci de la performance digne de professionnels, mais avec aussi facétie et humour, les huit jeunes d'Artcirque ont livré un véritable numéro d'artistes. Un spectacle où jongleries, acrobaties et jeux de force inuits se mêlaient aux inspirations modernes et poétiques du Cirque Éloize. Les couleurs de la banquise se retrouvaient dans les costumes, tuniques traditionnelles frangées blanches ou noires, et la musique composée par des membres de la troupe.

Le clou du spectacle: la colonne à trois, exercice d'équilibre où chaque artiste porte son partenaire sur ses épaules, leur a demandé beaucoup de travail. «Les Inuits ne se touchent pas, surtout entre garçons et filles, ils sont gênés», explique Guillaume Saladin, membre du Cirque Éloize qui a grandi à Igloolik. On comprend mieux le défi que représentait ce

numéro qu'ils ont superbement réussi. Leurs larges sourires en disaient long sur leur fierté.

Pendant ces 10 jours d'entraînement, les 11 jeunes de 13 à 22 ans ont beaucoup appris et progressé dans leur art, mais ils ont aussi découvert le «Sud», «le pays des Blancs», qu'ils abordaient pour la première fois, pour la plupart, et avec appréhension. Il faut dire qu'ils en ont une expérience limitée, leur seule fenêtre sur l'ex-

Un spectacle où jongleries, acrobaties et jeux de force inuits se mêlaient aux inspirations modernes et poétiques du Cirque Éloize.

térieur étant la télévision et les programmes américains. Miroir déformant s'il en est...

Terry Uyarak, 20 ans, croyait trouver en ville des gens agressifs, revolver au poing, prêts à lui voler son argent! Surpris, il n'a rencontré que des gens aimables. Nikita Ungalaq, 13 ans, la plus jeune de la troupe retiendra qu'il y a «plus de choses à faire ici qu'à

Igloolik» où elle avoue s'ennuyer un peu. Mais quel adolescent ne s'ennuie pas... Jacky Qrunnut, 21 ans, technicien en éclairage pour Artcirque, a eu, pour sa part, toute une révélation. La troupe a pu voir le spectacle *Traces* à la Tohu, événement inoubliable pour Jacky qui a assisté à la représentation depuis la cabine des éclairagistes. Il s'y est senti parmi ses pairs, partageant la même passion. Depuis, c'est décidé, il veut en faire son métier.

Outre le choc des cultures, il y a surtout eu échanges et retrouvailles entre membres de la grande famille du cirque. L'entraîneur en chef du Cirque Éloize, Krzysztof Soroczynski, et d'autres membres de la troupe, ont fait le voyage à Igloolik cet été pour entraîner les jeunes d'Artcirque sur place. En retour, ils ont reçu une formation accélérée en

pêche au saumon et chasse au phoque! Pour M. Soroczynski, il est important que ces jeunes, qu'il trouve d'ailleurs très doués, reçoivent un enseignement de qualité avec les mêmes équipements et les mêmes exigences que les artistes du Cirque Éloize. Alors ils se reverront, c'est sûr.

Artcirque a été cofondée, il y a huit ans par Guillaume Saladin, alors étudiant à l'École nationale de cirque, et Karine Delzors pour prévenir le suicide chez les jeunes d'Igloolik, petite communauté isolée de 1500 habitants où «les gens font de leur mieux, mais n'ont pas beaucoup de choix», nous dit Guillaume. Cette troupe de «cirque à vocation sociale» accueille tous les jeunes qui veulent s'impliquer et leur donne une envie d'avenir. Et c'est déjà beaucoup.

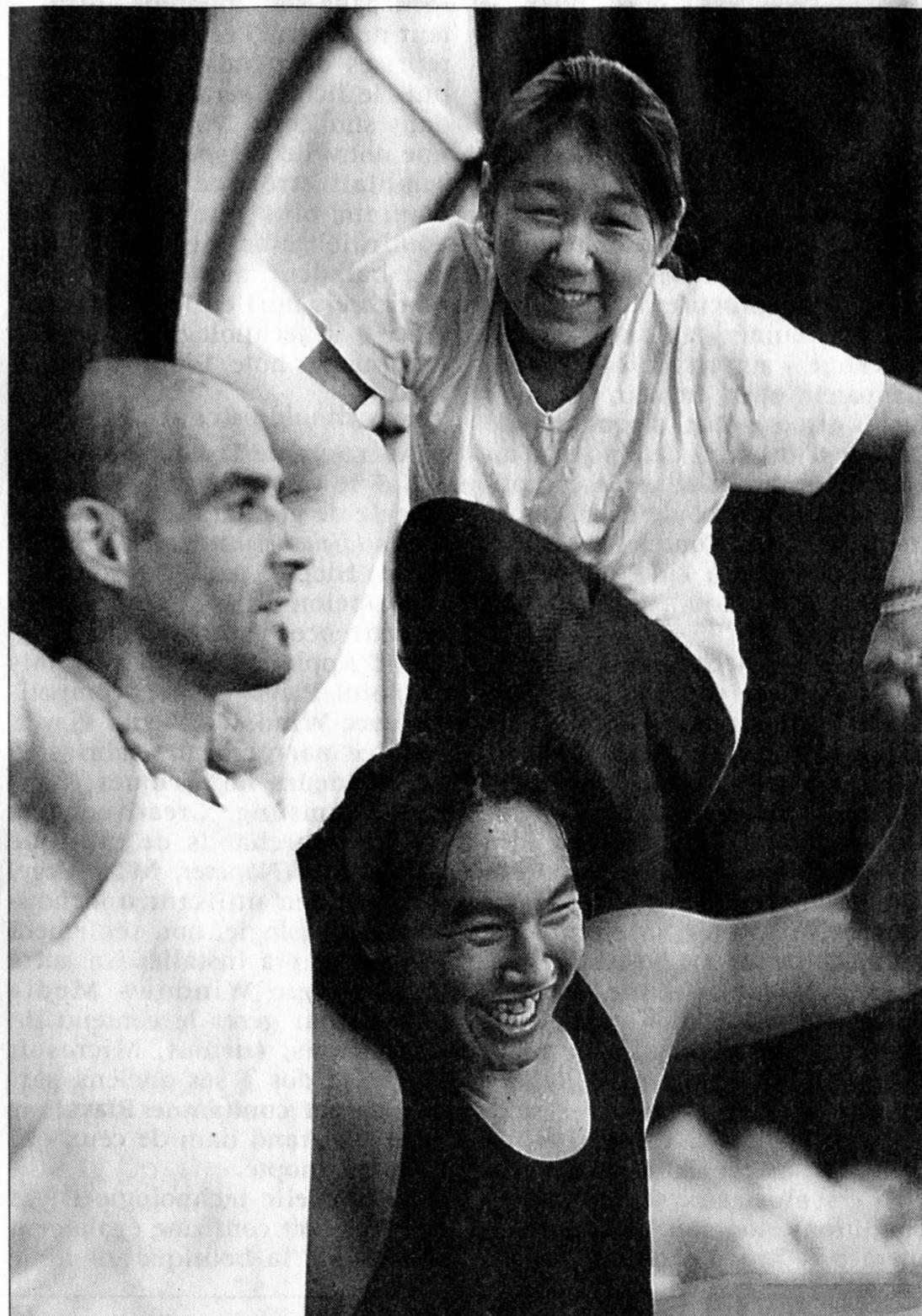


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Les 11 jeunes Inuits, dont Joey Amaaq (à droite) et Nikita Unqalaq (sur ses épaules) ont beaucoup appris et progressé dans leur art au cours de leur stage avec le Cirque Éloize et c'est avec fierté qu'ils ont présenté leur spectacle à l'issue de 10 jours d'entraînement intensif.